Pendant que s'accomplisont ces formalités poliphese, nous neus rendons chez Mme Pique et, ainsi qu'il est dit plus haut, s'est réfuriée Mme veuve Vermissen.

Celle-ci ignore encore la mort de sa fille et le son ami. Elle a fui devant les menaces de sour gendre et sa voisine la retient... Elle apprendra trop tôt encore cette horrible nouvelle!

de son ami. Elle a fui devant les menaces de sou gendre et sa voisine la retient.. Elle apprendra trop tôt encore cette horrible nouvelle!

La veuve parle difficilement le français. C'est es flamand, sa langue maternelle, gu'elle nous répond.

Elle nous répond.

La peursée que cette vie affreuse durait, et ce n'est que samedi que la maiheureuse a cru y notars ên en quittant le domicile conjugal.

Elle allait un devant de la mort.

La peursée qui s'achève dans le sang et d'anniversaire de la naissance de la malheureuse. Alice Vermissen est née, en affet, à Ypres, le 16 juin 1884.

La pauve mère se montre étonnée que nous l'interrogions « Allez voir ma fille, dit-ple, elle vous expiquera en français tout re qui s'est passé! »

Noes la quittens en lui laissant irrogrer.

Nous la quitton

Nous la quittons en lui laissant ignores noure la terrible nouvelle.

# L'ASSASSIN

Son identité

Au poste central de police, M. Rougeron
fait subir un interrogatoire d'identité à

assasin.
Martin-Joseph Van Snick, plus connu sous

- Martin est né à Vlezenbed. Martin-Joseph Van Snick, plus connu sous le prénom de Martin, est né à Viczenbeck (Bekgique) le 8 octobre 1880. Il est fils de Félix Van Snick et de Catherine Joigne. Il a travaillé en qualité de mineur à Lens, à Sal-lawmines et, jeudi encore, il était occupé à la foese numéro 11, à Billy-Montigny.

### Ses antécédents

L'assassin est déserteur de l'armée belge et, du fait d'une condamnation autérieure, subie en France, il est sous le coup d'un arrêté d'expulsion.

Sen interregateire

Van Snick est un homme de taille au-dessous de la moyenne. Il a le front barré d'un pli profond; sea moustaches, de couleur rousse, sont retombantes à la gauloise. Sous un vestou d'ouvrier il porte une chemise de coton rayee de bleu, entr'ouverte et laissant voir sur la peau un maillet unanc et bleu.

### LES AVEUX

C'est d'une voix asses assurée qu'il répond ux questions concernant son identité. Il sconnaît être l'auteur du double assassinat. reconnaît être l'auteur du double assassinat. cette soirée du crime. Van Snick est conduit a la prison municipale et écroué. Le parquet, prévenu télégraphiquement dans le courant de la nuit, est attendu à Tourcoing

Les Agriculteurs de France Les comiers voux. — Le bureau Paris, 16 juin. — La quatrième journée de la session annuelle des Agriculteurs de France

la session annuelle des Agriculteurs de France a été consacrée à l'aviculture, à la culture du tabac, à la dénaturation des sucres.

Différents vœux ont été émis en faveur des améliorations réclamées par les cultivateurs, puis l'assemblée s'est protoncée contre le projet d'impôt sur le revenu.

Tous les membres du bureau et du Conseil ont été réélus à l'exception de M. de Monicault, de l'Ain, qui, en raison de son grand âge, ne sollicitait pas le renouvellement de bon mandat. M. Petit, de la Seine, a été élu à sa place.

### BULLETIN METEONOLOGIQUE

ROUBAIX, jeudi. 16 juin 1910.
2-b. s., 18' au-dessus de zéro, 772. beau temps.
5 h., 17' au-dessus de zéro, 772. beau temps.
Vendredi. 17 juin 1910.
Minuit, 14' au-dessus de zéro, 772. beau temps.
2 h. m., 13' au-dessus de zéro, 772. beau temps.
Minuit, 14' au-dessus de zéro, 772. beau temps.
A la reprise, on sborde l'interpellation de MM.
Fourment, Colly. Vigne et Marietton sur la grève des chemins de fer du Sud.
M. Fourment, au nom des socialistes, proteste

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

# Le débat sur la Politique Gégérale

MM. Mauger et Fourment font le procès de la itique sociale du gouvernement, -- M. Viviani répond aux interpollateurs

### LA POLITIQUE SCOLAIRE DU CABINET L'interpollation de M. Buisson

e député de la Seine réclame la protection d l'école laïque, la refente de notre système d'enseignement et la continuation de la jutte contre la religion

Paris, 16 juin. La sóance est ouverte à 3 houres, sous la pré-donce de M. Brisson. La Chambre valide les élections de MM Four-nier-Sarlovèse (Oise). Desjardins (Aisne) et Toy-Riont (Hautes-Alpes).

La Politique générale

On reprend le débat sur la politique générale. Une nouvelle interpellation déposée augourd'hair en porte, le chiffre total à vingt. Six ayant été développées dans les gésaires de, lundi et de mardi, quatorze sont encore en suspens.

### M. MAUGER SOCIALISTE-UNIFIE RE-OUVRIERES

M. MAUGER, socialiste unifié du Cher,

M. Maturer, aocialiste unifié du Cher, interpelle sur les intentions du gouvernement à l'égarde l'extension aux travailleurs agricoles des lois ouvrières appliquées aux ouvriers industriels. L'orateur estime qu'il faut placer les ouvrières agricoles dans le droit commun. Ils sont mal loges, dans une fachense promiscuité.

M. Mauges énumere les lois ouvrières qui ne sont pas appliquées aux agriculteurs, notamment celle relative à la réglementation des heures de travail. Pendant l'été le travail se prolonge pendant 16 heures par jour. La loi des retraites ouvrières doit être appliquée sans aucune distinction, aux ouvriers de l'agriculture et de l'industrie.

L'orateur demande au gouvernement s'il accepte l'ordre du jour déposé par les unifiés.

### M. Viviani à la tribune Le ministre du travail répond aux oritiques de MM. Lauche et Mauger

de MM. Lauche et Mauger
M. Viviani répond aux deux interpellateurs qui
ont mis en cause son administration, MM. Lauche et Mauger.
L'application aux bûcherons de la loi sur les
accidents est pendante devant le Sénat.
Le ministre s'en prend surtout à M. Lauche
dont le requisitoire la enu. Mais ce réquisitoire
repose sur des fatts inexacts et ses conclusions
sont injustes.

repose sur des tatts inexacts et ses concissions sont injustes.

Le ministre expose la cause qui l'a obligé à autoriser la Compagnie Thomson-Houston à faire travailler ces ouvriers au-dois des heures réglementaires. Les dérogations ainsi accerdées avaient pour motir la necessite de hâter la fourniture de multiples comnandes par l'administration des téléphones à la suite de l'incendie de Gutenberg. Le nombre de journées de dérogation a baise de 10 millions de journées de dérogation a baise de 10 millions de journées en 1903 à 9 millions en 1906 et à 8 millions en 1908 ce ne sont ni les en-1926 et à 8 millions en 1930 de ne sont ni les en-fants, ni les jeunes filles, employés dans l'indus-trie qui ont été sabotés; c'est la tatatatique. Car on a compté, ensemble, jeunes filles et ouvriers par milliers, alors qu'il s'agassat de journées de travail.

Justifiant ses actee depuis qu'il est ministre du trevail. M. Viviani poursuit:

Justifiant see actee depuis qu'il est ministre de travail. M. Viviani poursuit:

— J'ai réussi à faire voter vingt lois sociales sans parler des lois ouvrières.

J'ai râut augmenter le nombre des inspecteurs du travail et le nombre des journées d'inspection.

108.000 contraventions en trois ans et demi ont été dressées et suivies d'effet. Mais il ne suffit pas de voter des lois sociales, il faut leur épargner les attaques et les injures qui les discriptions. gner les attaques et les injures qui les discré-ditent.

Il n'est pas possible de voter des lois sociales el hors de cette enceinte elles sont enveloppées

Il n'est pas possione de vouer de la lace et enceinte elles sont enveloppées d'un atmosphère d'indifférence et d'hostilité. M. Viviaxi, en regagnant son banc recoit les félicitations de ses collegues du ministère. La séance est suspendue.

ch gave, recanant us accommendation de salares, de retraites.

Ce ne sont si des egités, ni des énergumbnes, ils ont le sens de la colidarité.

Par son intervention dans le cenflit, le gouver-nement a brisé entre les mains des travailleurs l'arme que la loi leur a donnée, le droit de gréve.

Au nom du parti socialiste et de la classe ouvrière, je domands au gouvernement de ne pas toucher à l'arme qu'elle tient de la législation impériale.

M MILLERAND répond à M. Fourment qu'il est prêt à accepter le rôle d'arbitre si les deux par-ties en cause s'adressent à lui.

La Politique scolaire du Gouvernement L'INTERPELLATION BUISSON

La parole est donnée à M. F. Buisson pour dé-velopper son interpellation sur la politique ec-taire du gouvernement.
M. Buisson. — Le gouvernement a déclaré qu'il entendait maintenir et consolider les con-qu'el entendait maintenir et consolider les con-

Pour la liberté

Mais où en sommes-nous au point de vue sco-Mais où en sommes-nous au point de vue so-laire?

Toujours à l'état de guerre. Depuis 28 ans, les mêmes adversaires sont en présence, mais il y a quelque chose de changé. Les adversaires des lois Ferry sont les premiers arguourd'hui à réclamer la neutralité et s'appuient sur l'association des pères de famille.

On a répondu à cette tactique en réclamant la suppression de la liberté d'anseignement. Je ne suis pas de cet avis. On ne doit défendre l'école qu'avec la justice et la liberté.

La question de la neutralité

En attendant le vote des projets présentés,

En attendant le vote des projets présentés, instituteur, pour sa défense, s'en est pris aux niants. Des exclusions ont été prononcées. Alors u'ils ne sont coupables que d'avoir obéi à leurs arents. 3.000 entants ont été frappés. Cela ne eut se prolonger. Il faut que la question soit tranchée avant les acances, voter un texte.

scances, voter un texte.

Il n'y a qu'un moyen de trancher cette ques
on douloureuse, c'est de laisser de côté les réormes accessoires et de se confiner à ce point
nique 

sur la non-fréquentation de l'école, ensuite modi-fier les commissions scolaires.

Contre qui a-t-on à lutter! Contre le clergé!
On ne peut lui refuser le droit de critique ou de conseil aux pères de famille.

La lutte porte sur les livres scolaires. Si le père de famille refuse d'envoyer son enfant à l'école, il devra être entendu par la commission scolaire. Si celle-ci ne lui donne pas assisfaction, il pourra faire appel de sa décision devant le conseil départemental.

Molatre, ist popular papel de Sa decision ponra faire appel de Sa decision ponsei départemental. En ce qui concerne le clergé, il y a l'art. 35 de a loi de séparation.

M. Briand peut nous donner satisfaction sur

e point.
M. Publiesi-Corri — Oui, mais la crainte de électeur est le commencement de la sagesse.

La refonte de l'enseignement

A. Bursson. — Le gouvernement nous dit qu'il caminera le problème scolaire dans son ensemble. le st urgent de le faire. Il y a encore un nombre nonsidérable d'illettrés, nous n'avons donc pas fini

La limite de la scolarité est trop basse en Es-agne, elle est de 14 ans, en Allemagne parfois le 15.
Le président du Conseil s'est déclaré partisan
de l'unité ecclaire. L'heure est venue de réaliser
e programme. Il faut donner à la totalité det
emfants capables de le recevoir la totalité de

En France, on écrit et on discute beaucoup. En Allemagne, on agit puisque 250,000 jeunes gens sortent chaque année des cours professionnels. Nous devons nous hâter de répare le temps perdu car il y wa de l'intérêt de la nation et de la République. De ce fait il y auza peut-être un grand changement dans le pays, mais ce changement pel accepte avec joie.

En résumé, il faut réaliser l'obligation scolaire, continuer la lutte coutre l'Eglise, mais en imposant aimplement le respect de la loi à tout le monde, même aux évêques. (Applandissements gauche et à l'extrême-gauche. Exclamations ironiques à droite et au centre.)

Si la loi est insuffisante, qu'on la modife. Après cela, metton-nous resolument en face de l'ensemble du problème acolaire, ainsi que le demande M. le président du Conceil. A l'œuvre dompur la France, l'école laique et la République! (Vifs applaudissements à gauche et à l'extrême-gauche.)

M. Bursson, en rezagnant son banc est édictée

M. Bursson, en regagnant son banc est félicité

On nous pric d'insérer la communication cides sous :

A la suite des incidente soulevés par ce qui a été appelé les Scandales de la Marina, je fua, maigre mes protestations indignées, ainsi que celles de mon personnel et de mes nombreux amis, sertélé de fauté comma un vulegire melfatieur. Fort de mon housételé et de la probité de ma maison, j'ai proteste sans cese contre ce qui était pour moi le plus fiagrant dem de justice et contre ce qui pertait si gravenant aterinte à mon honnet et la réputation de mon commerce. Ce a l'est qu'après une longue et mirutieuse enquiète sur ma via privée, mes relations commerciales, et aur les faits de fraude et de corraption qui m'avaient été si gratuitement imputés que j'ai pu obteair un commencemant de réparation, par saite d'une ordonnance de non-lieu, me metant complétement hors de cause, sans accup contacte.

J'aurai pu à ce moment faira connstère avec la méme publicité qui m'avait accusé, la décision prise à mon égard, je ne l'ai pas voulu et, confiant dans la loyauté de me maison, j'ai prééas attendre que la lumière soit faite devant un tribunal et que justice soit rendue à non fondé de pouvoirs, collaborateur et neveu, Monsieur Nobili. Au nom de la vérité, pour mon honneur et celuid en ma maison injustement attaquée, je vous prie de bien vouloir dire que justice vient esfin de m'être sendue entièrement et publiquement, en la personne de mon fondé de pouvoirs, Monsieur Nobili, par un verdict d'acquittement à l'unanimité des membres du premier tribunal maritime, siegeant à l'oulon.

Cuarre, pharmacien-droguiste, fournisseur de la marine,

iégeant à Toulon.

CHABRE,
pharmacien-droquiste, fournisseur de la marine,
Toulon.

### Fatale méprise d'une sentinelle à Nimes

Un soldat tué
Nimes, 16 juin. — La nuit dernière, le
soldat Susini, du 40e d'infanterie, placé en
sentinelle, près de la poudrière du champ de
tir de Massilian, quitta son poste et se dirigea vers un bâtiment situé à 200 mètres de a poudrière. Les deux sentinelles de garde à cet endroit

ne le reconnurent pas. L'une d'elles, le soldat Brès, ayant fait, mais en vain, les sommations d'usage, fit feu et atteignit Susini, qui tomba fondroyé.

### NOUVELLES PAPLEMENTAIRES

Paris, 16 juin. A LA CHAMBRE

La vérification des pouvoirs

Le 5º bureau a conclu à la validation de M.
Perrier, radical-socialiste, clu dans la 3º circonscription de Grenoble.
Le 6º bureau, par 14 voix contre 3 a validé M.
le Goutant-Biron, clu dans la 2º circonscription
la Pan

de Pau.
L'élection de M. Honorat à Barcelonnette, contre M. Guyot de Villeneuve, a été annulée.
M. Andrieux. élu à Forcalquier, contre M.
Isoard, a été validé par le ler bureau
Le 11° bureau a également conclu à la validation de M. Cuny, radical, élu à Epinal contre
M. Krantz.

La nomination des grandes commissions La gauche radicale a décidé de demander que les grandes commissions soient nommées au scru-tin de liste et que le nômbre de leurs membres soil porté de 35 à 44.

L'interpellation Berteaux Le groupe radical-accialiste a entendu M. Ber-teaux qui a exposé les grandes lignes de son in-tarpellation sur la politique générale du cabinet, ées déclarations ont été approuvées.

L'abrogation de la loi Falloux

M. Maseé, député de la Nièvre, va déposer une proposition de loi signée de 38 de ses collègues tandant à l'abrogation de ce qui reste de la lo

M. Denys Cochin interpellera M. Doumergue ur l'équivalence des diplômes primaires, M. Mollo ur les réformes administratives et l'arbitraire des préfets en ce qui concerne les affaires munipales.

La commission constoriale de la décortustación administrativa a chargé sen bussen de se rendre près de M. Briand se de lui demander quelles mesures it comptais prundre pour faire aboutir la réforme.

La commission relative aux nouvelles dispositions concernant les liquidateurs judiciaires a commé président M. Rambourgt, secrétaire M. Gervais. M. Louis Martin a été élu rapporteur.

## Arrestation à Lille d'un trio de voleurs internationaux.

ls sont pincés au moment où ils essayaient de négocier des titres volés par eux en Suisse.

La strete de Lille vient d'opérer l'arres-tation de trois audacieux malfaiteurs d'ori-gine étrangère et qui depuis quelques jours tentaient de négocier dans cette ville des ti-tres volés en Suisse.

LES TENTATIVES DE NECOCIATIONS LES TENTATIVES DE NEGOCIATIONS
Mardi soir, trois individus à la mise très
correcte se présentaient à la Banque Schenerbet
Favier, Grand'Place, et tentaient de négocier quatre titres nominatifs de la Cantonal
Bank de Turgovie, à Weinfelden (Suisse) à
raison de 1300 marks chacus, soit pour une
somme de 8.000 francs.
M. Schenerb qui reçut les inconnus examina
les malfaiteurs, puis devant l'attitude embarrassée de ses clients de passage, les pria
ede vouloir bien attendre 48 heures pour une
résolution.

résolution de la tiendre 48 heures pour une résolution.

Ceux-ci acquiescèrent et se retirèrent.
Or, le banquier, qui avait pris discrètement le numéro des titres, résolut sur le champ d'écrire à la Cantonal Bank, afin d'être faxé sur la moralité de ces personnes. Pendant ce temps, il avertissait la sûreté qui fit filer les étranges voyageurs.

La réponse de la Banque étrangère ne se fit pas attendre. Celle-ci annonçait que les titres avaient été dérobés à un menuisier du nom de Christian-Merz, habitant Damstadt (Allemagne).

M. Schnerb porta la dépèche révélatrice à M. Guyot, chef de la Sûreté, qui, de concert avec le banquier, fit établir une souricière à la banque même, afin d'appréhender les trois filous au moment où ils viendraient négocier à apprendit se stiere.

filous au moment où ils viendraient négocier à nouveau les titres.

### PRIS AU PIÈCE

Jeudi matin, l'un des trois voleurs, Albert Brihay, se présentait à nouveau, vers dix heures, à la banque. Il n'hésita donc pas à présenter au guichet le titre volé i mais les agents de streté Grab et Lantoine, sur un signe conventionnel qui leur fut fait, appréhendèrent immédiatement l'individu. Celui-çi n'opposa aucune résistance. Pendante temps, ses deux complices l'attendaient sur le trottoir de la Grand'Place.

A un moment donné, les deux allemands, qui s'étaient concertés, remarquèrent qu'ils étaient l'objet de la part de deux policiers, d'une surveillance continue. Ils prirent aussitôt le parti de décamper dans des directions différentes.

tot le parti de descardification d'ifférentes.

L'un traversa la Grand'Place et partit dans la direction de la rue Faidherbe, où il fut appréhendé par l'inspecteur Lamérand. L'autre fut arrêté, avec le concours de deux autres agents en tenue, aux abords de la rue Saint-LES DECLARATIONS DES INCULPES

Amenés devant le Chef de la Sûreté les inculpés furent priés de décliner leur identité. Un seul, Albert Brihay, 30 ans, originaire de Jemmappes (Belgique), se disargarçon de café à Bruxelles s'exprimait quelque peu en français.

Celui-ci interrogé déclara que ses complices se nommaient Alfred Schour, et Emile Hustinger, également employé de commerce

## Concours de Géographie

Le concours annuel organisé par la Société de Géographie entre les élèves des différents établissements d'enseignement, a su lieu hier joudi, simultanément à Lille, à Roubaix et à Tourcoing.

ourcoing. Voici les questions posées dans chacune des

Toxici les questions posées dans chacuse des catégories à Enseignement secondaire (garçons). — Ire série: La République Argentine et le Brésil : leur production, leur situation actuelle, leur avenir; Rassirie: L'Indo-Chine française; Se série : Les différents types de montagnes; Se série : Les différents types de montagnes; Se série : Les chine (croquis). — Are série : L'agriculture aux Etate-Unis; 2e série: Les grands centres de population du monde (Europe, Chine, Indes, Etat-Unis); causes et caractères de ces agglomérations; émigrations; Se série : L'Italie (croquis): 4e série : Les grands fleuves d'Afrique (Nil, Niger, Congo, Zambèse) (croquis).

Buscignement primaire supérieur (garçons at filles). — Ire série : L'Autriche-Hongrie (croquis); 2e série : Le Canada (croquis); 3e série A : Les Hes Britanniques (croquis); 4e série B : Le Grande Bredagne (croquis); 4e série B : Le Fleuve : courc, cours, embouchure, affluents, régime et inondations; le fleuve et l'homme; l'irrigation et la navigation.

Enseignement primaire d'émendaire (garçons et filles). — Ire série : Les pays seandinaves (Danemark, Suède, Norvège) (croquis); 2e série : Pleuves et rivières navigables et canaux de France (croquis).

bles et canaux de France (croquis).

A ROUBAIX

MM. les membres du Comité.

Les épreuves du concours as sont effectuées à Tourcoing dans des galles de l'Ecole Industrielle, rue du Casino, mises gracieuement à la disposition du Comité de la Société de Géographie. Elles out été subies par soixante concurrents, sous la présidence de M. Edmond Masurel-Prouvest, assisté de M. Urbain Robbe, membre du Comité, et de M. Petit-Leduc, secrétaire.

### Communications

ROUBAIX, — Gerole Alexandre Dumas. — Vendredi, a 8 h. 1/2, repétution.

— La Beselét ("Bargare, 127, rue du Fontenoy,
organise une excursion pour le Mont de l'Encira,
tese dimanche 10 juin. On a'inserit des ce jour au
tese.

Grands Faniare. — Répétition générale ce
our, vendredi, en veu du concert de dimanche
prochain au Jardin Barbieux, Communication tres
mopritante.

soir, vendredi, en vue du concert de dimanche prochain au Jardin Barbieux Communication tres importante.

— promininat des Préveyants de l'Avenir, —

— prominination de l'Avenir, —

— Mairinaeche, president, rue des Parveux, 51, ou au secrétaire, M. Louiner, boulevard de Strabourg, 192.

— Glub Mederne. — Section chorale mixie : Répétition générale ce soir, vendredi, 2 8 h. 1/2, au l'au de l'Avenir, —

— Carole exphéenique « Les XL.». — Aufoure l'au vendredi, a 8 heurs, répétition particule pour les premiers et seconds ténors, « A l'Angennes, », au ce de Grand-Chemin; les barytons, che M. Carponder, les basées cher M. Janseus, —

— de de l'Avenir de l'Avenir

# Dernière Heure

## LE " PLUVIOSE

Les travaux auteur du aubmeraible
Calais, 16 juin. — A 7 heures, au moment
flu plein de la marée, le « l'Iuviose » a été
légèrement décollé et trainé d'environ 3 mètres, mais dans l'axe du chenal, sur le fond
duquel il reposait, Il n'a donc rien gagné en
hauteur.

En prévision de la baisse des eaux, les En prévision de la baisse des eaux, les chalands vont être débridés et écartés, pour éviter de venir porter sur le sous-marin. A la marée montante, ils seront ramenés et amarrés plus court sur le «Pluviose» pour tacher de gagner quelque hauteur sur le fond,

# tacher de gagner quelque hauteur sur le fond, vers l'intérieur des bassins. Les treuses qui serviront d'escorte au Président de la République Calais, to juin. — Les deux bataillons du 752 d'infanterie de Hesdin et de Béthune, avec l'état-major destiné à la composition de Rescorte présidentielle arriveront, demain, à Lalais, Les dispositions sont prises pour ménager leur casernement dans les hangars lu quai de la Loire.

# LES P. T. T. Marsellle, 16 juin. — Les déliqués du dixième Compès des agents des P.T.T. ont tenu aujour- l'heir deux sennées connacrées à la secture des rapports des diverses ont été adoptées. 1º que les chargement suivantes enté été adoptées. 1º que les chargement demandes en coient accordés à la motte de l'accordés de l

# **Inondations** désastreuses

# Dec containes de victimes Budapest, 16 juin. — Dans le Comita de Krassoftoerenyer s'est abattue une pluie torrentielle qui a dévasté de nombreuses localités, jusqu'ici on compte 250 morts. Dans les localités de Berzaszka et D'Allolyubkova,

il y a plus de 100 morts. En beautoup d'endroits toutes les commuacations sont occupées. La plupart des mai-seas sont écrulées; les rues et les ponts étruits, les fils télégraphiques coupés, les pécultes améanties. Les dégâts sont immen-

Berlin, 16 fuin. — Les nouvelles sur les crues des eaux dans la province et dans la Bavière, supérioure continuent à être graves. L'Hae u'avait pes depuis un siècle, roulé ties eaux aussi grosses; les soldats travaillent jour et nuit à porter secours aux inondés et à établit en hâte des ponts pour remplacer puis nu'emportent èse eaux.

Le Rhin a arraché à Huningue un pont sur lequel se trouvaient trente personnes; celles-ci, après avoir traîné assez longtemps à la dérive ont pu être sauvées. Le prince régent de Bavière a donné-25,000 francs, pour venir en aide aux inondés.

LES MINEURS DE LA LOIRE Leurs revendications examinées à la Préfecture Saint-Etienne, 16 juin. — Le Comité des Houillères et le Comité Fédéral des mineurs de la Loire se sont reunis cet apres-inima a le Préfecture. Toutes les revendications formu-lées par ces derniers ont été examinées. Les représentants des Compagnies et les repré-sentants de la Fédération, se sont ensuite sé parés sans avoir statué sur aucune question sauf sur celle du chauffage, dont la solution définitive est laissée au directeur de chaqui Compagnie, avec lequel chaque syndicat loca aura à s'entendre à ce sujet. Les pourparler continueront samedi. continueront samed

## La Semaine d'Aviation de Reims

La présence des deux Présidents Paris, 16 juin. — Le Président de la Ré-publique et M. Briand, président du Conseil, Semaine d'aviation de Reims. Le voyage pre sidenticl aura probablement lieu le 6 juillet.
On pense que tous les ministres se rendront à cette solennité sportive.

### LES OFFICIERS AVIATEURS an banquet de l' " Aére-Club de Françe

Discours du ministre de la Guerre

Paris, 16 juin. — Ce soir a eu lieu le banquet offert par l'« Aéro-Club» de France, en l'honneur des officiers aviateurs.
Au dessert, le ministre de la Guerre a prononcé un discours, dont voici les principaux passages:

passages:

Tout en reconnaissant que les aéroplanes rendront un jour service à la Patrie, nous ne devons pas les aéparer dans notre estime des dirigeables. Cette marche ven le progrès nous autorise à concevoir de prochaînes réalisations qui dépasseront peut-être les rêves ei sudacieux de sos devanciers. Pendant ce temps les diffégables qui, hier encore n'étaient en si grande faveur dans l'opinion publique, traversent une crise indécibile.

déuiable.

Le ministre de la Guerre a pour devoir et pour mission de se garder lui-même et de mettre l'opinion publique en garde contre de telles oscillations. Le rôfe des dirigeables est loin d'être terminé, nous devone en avoir, mais nous les veulons capables de trendre de réels services de guerre. Ayant été les premiers à en posséder, nous avons en plus tôt que les autres nations le moyen de connaître lours défauts et de réfichir-aux meurues à prendre pour y remédier.

Les étapes de noe progrès, su-nom des pays; su

nom de l'armée, je les salue, et je salue aussi avec respect nos camarades de la marine, doulou-reusement éprouvés aujourd'hui.
Mais-ni les naufrages des sous-marins, ni les catastrophes de nos dirigeables, ni les chutes des aéroplanes, ne refroidront l'ardeur de nos ma-rins, de nos aéronautes et de nos aviateurs.

LA DISPARITION DE DEUX ALPINISTES On les retreuve

Lyon, 16 juin. — Les deux alpinistes disparus ont été retrouvés dans une crevasse, appelée la cuvette de la Roize, par un détachement de chasseurs alpins partis hier à leur rechasshe. On les retrouve

M. Fortuné Allidaud était mort; sa con pagne respirait encore, mais elle est dans ur état de faiblesse extrème. Toutefois on ne désempère pas de la sauver.

L'ÉTAT DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE Berlin, 16 juin. — Les journaux du soir déclarent qu'il n'y a aucune inquiétude avoir au sujet de l'indisposition de l'empe D'après le « Tageblatt » l'impératrice souf-

Les Tremblements de Terre Alméria, 16 juin. — De nouvelles secous-ses ont été ressenties; l'une à 5 heures du natin, l'autre à 4 heures du soir. La popula-ion affolée s'est répandue dans les rues.

frirait également d'une ancienne foulure au

Violent incendie au Niagara Douze morts, — Trois bieseés Toronto 16 inin des chutes du Niagara, douze Autrichiens, ou-vriers d'une usine d'energie électrique, ont été brûlés vifs. Trois autres ne survivront pas

Toutes les victimes étaient ivres. LES LIONS DE MENELICK

à lours brûlures

De l'Humanité:

Rome, 16 juin. — Le couple de lions donnés par Ménélick au Pape, a été empoisonné par de la viande avariée, La lionne est morte et le lion est sur le point de succomb LE DANGER DES ARMES A FEU Vesoul, 16 juin. — Deux jeunes gen jouaient avec un revolver, quand la balle étan partie atteignit l'un d'eux en plein tête.

### Les Journaux de Paris de vendredi matin Paris, vendredi, 17 juin.

LE DISCOURS DE M. BRIAND

LIPO L'ELEMANTIÉE.

A Dès maintenant, il est et demeure acquis qu'il y a dats l'application des lois sociales un refâchement déplorable et qu'il faudra un grand effort popr en faire une vérité. Le discours même du rémistre constitue en toss points essenticis, prudhommie, jurisprudence de cassation, abus des détrogations sous des présettes variets, insuffiaance de l'inspection déhordes par une besonne cruisante, lavou la plus décisif que notre ami pouvait souhaiter. Dans l'intéret des ouvriers je répéts qu'il fautra bien et sans délai passer aux sepas «

### LE CAS DE LIABEUF

LE CAS DE LIABEUF

Du Rappel:

"La société a d'autant moins le droit de se monurer \*mpifoyable pour Liabeuf que non-seu lement élle n'a pas su le préserver contre le crime, mais qu'elle 1'y a poussé. Il ne s'agit te ni de faire le procès de certaines mœurs de le police, ni de satisfaire son amour-propre ave une tête oupée. La seule question qui se posècule de ferrour judicial angoissantes qui puissen étreindre la conscience humaine, pour l'Honness de la Justice."

LA CATASTROPHE DU «PLUVIOSE»

De l'Eclair : « Certes, la perte des 27 victimes est digne « Certes, la perte des 27 victimes est digme e notre pitié et mérite toute notre admiration; ais l'amer façon d'honorer des morts glorieux erait, non de génir stérilement sur leur fin, ais plutôt de chercher et d'appliquer les resides qui serviront à leurs émules et à leurs accesseurs. car ils remettraient sur pieds nos afaires marétines si confuses, si délabrées, qu'elles emblent ne promettre qu'un désastre.

» Le jour où la machine entière marcherait e nouveau, les submersibles bénéficieront comme se cuirassés d'une direction qui manque partout t dont les défaillances se traduieent en catas-rophes.»

# Nouvelles Régionales

# Les Bandits de Brouckerque

L'enquête

Au œurs de la confrontation de mercredi, Brouckerque, Candelier a également parlé 'un complot tramé par les frères Erckel-out, En effet, il y a une quinzaine de jours, bout. En effet, il y a une quinzaine de jours, à la suite des propos compromettants tenus par Candelier, les frères Erckelbout, de concert avec leur mère, décidèrent d'amener celui-ci dans un guet-apens et de le tuer. Ils proposèrent à ce dernier de reprendre la série des vols de poules. Si Candelier avait répondu à leur désir, pendant que celui-ci aurait été en train de dévaliser le clapier, les frères Erckelbout auraient réveillé le fermier, qui, certes, n'aurait pas manqué de faire feu sur les maraudeurs. L'un des Erckelbout devait alors, d'un coup de fusil, abattre Candelier. Heureusement pour lui, Candelier refusa de participer au vol et sa méfiance fit échouer ce plan hardi.

### Le true de l'accordéon

Voici quelques détails qui démontrent bien que ces bandits n'employaient pas seulement la force, mais savaient au besoin recourir à la

Fidèle Erckelbout fut quelque temps em-bauché à la ferme D...Un dimanche soir, alors bauché à la ferme D...Un dimanche soir, alors que toute la famille et le personnel étaient assemblés dans la cuisine, il donna une audition d'accordéen; avec une ardeur infatigable il fit entendre tous les airs de son répertoire. Le fermier et la fermière étaient charmés, mais ils le furent beaucoup moins quand ils constatèrent un peu plus tard que toutes leurs poules avaient été volées. Le concert improvisé n'avait d'autre but que de détourner l'attention, pendant que les frères Erckelbout dévalisaient le poniailler.

### L'attentat de Looberghe La brigade mobile a recu mercredi des dé-

clarations très précises de plusieurs témoins qui assurent formellement avoir reconnu, au cours de l'acte-de banditisme de la ferme de Landroon, la voix d'Emile Heedts. Ces témoins s'accordent à dire que la crainte des représailles les avaient empêchés de dénoncer les bandits. Il est probable que le Parquet et traventure incestreurent des les avaits de les avaits de la contraction de la se transportera incessamment avec les mala

Les begarres de Mentigny-en-Ocholie

La soirée de mercredi et la journée de jeudi
n'ont ôté marquées par aucun incident. Le lieutenant Coisne, blessé au genou, a dû, sur l'avis du
docteur Lourties, abandonner tout service. M.
Coisne a reçagné Leus en voiture. Il a été remplacé dans son commandament par le capitaine
Lémys, de Bethune.

La gendarmerie a ouvert une enquête au sujet
de la mise à sac des cabarets et des incidents
provoquée, tant sur le parcours des prisonniers,
qu'à la station de Fouquièree-les-Leus. Si le calme
persiste, on croit que les gendarmes regagement
leurs caeernemants, dégarnis par le prévenent
d'hommes, demandée partout en vue de coopérer
au service d'ordre occasionné par le renflouement
du Fluxiése.

LA MORT MYSTERIEUSE DU CONVOYEUR DE PICEONS, à ARRAS Il résulterait de renseignements parvenus au parquet d'Arras que le matheureux Anasse se serait jeté à bas du train expresa, croyant avoir dépassé la gare de Douai et après avoir lancé sur la voie sous les objets qui lui appartenaient. Ces déclarations, qui emanent de deux de sea camarades qui l'accompagnaient, setont sérieusement contrôlées, car on ne s'explique pas l'insouciance de ses collègues qui n'ont point aignais a fuite, négligeant même de s'assurer a'il était. as fuite négligeant même de s'assurer a blessé. Le parquet d'Arras poursuit act

SUITES MORTELLES D'UN ACCIDENT A ES-TAIRES. — M. Stanistas Bourgogne, dont nous avons signale l'accident, est décédé dans la nut de mercredi à jeudi, vers quatre heures du ma-tin. La mort est attribuée à une rupture de la colonne vertébrale.

tin. La mort est attribuée a une rupture de la colonne vertébrale.

TREISTE MORT D'UN-ENFANT DE TROIS ANS A ARRAS. — Les époux Résux-Legrand, dont le mari est journalier, laissent leurs trois entants abandonnés à eux-mêmes; les deux aînés vivent de la charité publique. Dans la taudis, un enfletté de trois ans, affablie, gisait à l'ésta de aquelette au milieu de ses excréments et. dans la paille pourrie. La police avertie, se transporta sur les lieux et trouva, sur un tas de paille, humectée de ses déjections, la fillette. Makré les soins qui lui furent dennés, la pauvre petite succombs. Le parquet prévenu, fit aurseoir à l'inhumation de la pauvre enfant. Le médecin-légiste va examiner le cadavre afin de savoir si la fillette n'est pas morte faute de soins.

n'est pas morte faute de soins.

LA TERRIBLE CHUTE D'ARRAS. — L'état.

de M. Hanot, dont nous avons rapporté bier la
terrible châte, est recté stationnaire. Les médecins
n'osent encore se prononcer sur les autes de ses
blessures; il se pourrait que la victime, qui jouit
d'une constitution robuste, en revienne.

UNE CHUTE GRAVE A CALAIS. — Un
manœuvre de maçon, Ramond Delobel, 20 ans,
est tombé d'une échelle et s'est fracturé le péroné
droit, Son état est assess grave.

UN ENFANT TAMPONNE PAR UN
TRAIN A SALLAUMINES. — Un esfant de
peut ans, la jeune Humets, en terrograte un pes-

age à niveau, a été atteint à la tête par le tam-

age a hiveau, a etc atteint à la tete par le tam-pon d'une locomotive et projeté violemment sur le ballast. Le dicteur Lecat, qui l'a examine, de-clare que son état est grave.

UN BAIN MORTEL A COUDEKERQUE-BRAN-CHE. — Joudi mata, Mume Vontaine, '3 ahs, est trubée dans le canal de. Bourbourg, où elle pui-sait de l'eau. Retiree quelques instants apres, clie succomba à une congestion.

succombs à une congestion.

UNE NOYADE A DUNKERQUE. — Un marin,
Raymond Beauduin, 34 ans, qui s'était amusé en
ville, voulain regamer son bord, est tombe dans
la câle des pécheurs. Malgre les secours qui lui
turent apportés le malheureux a succombé dis
suites du l'asphyxie.

MIPPIOMS LES COURSES AU BOIS DE BOULOONE
du jeudi, 18 juin
Paris, 16 juin. — (Par dépêche.) — Voici les réultais des courses qui ont en lien au Bois de
voitlors ne

Paris, 16 julin. — (Par depeche.). — Voici les resultais des courses qui oni en lien au Boits de Boulogne:
Boulogne: De la company de la compa

New-York, 16 juin.

WEW-YORK		NEW-ORLEANS	
Ce jour	Précédi	to jour	Préséd.
15.04	15.12	14.80	15.89
15.22	15.20	15	13.08
14.64	14.71	14.29	14.36
13,14	13,18	13.98	13.03
12.45	12.50	12.37	13.40
12.32	42.37	12.26	12.29
12.23	42,30	12.23	12.26
12,22	12.28	12.26	12.29
-,-		-,-	
13.24	12.29		
-,-	-,-	-,-	- :
-			
	18.04 13.22 14.64 13.14 12.45 12.32 12.23 12.23	15.04 15.12 15.22 15.20 14.64 14.71 13.14 13.18 12.32 12.57 12.32 12.37 12.23 12.30 12.22 12.28 12.24 12.29	Co jour         Pródér         Co jour           45.04         45.12         14.80           43.22         45.20         15           44.64         44.71         14.29           43.46         42.45         42.50           42.45         42.50         42.37           42.32         42.37         42.36           42.23         42.30         42.23           42.23         42.26         42.28           42.24         42.28         42.26           43.24         42.29

# Nouvelles Sportives

## Cotons Américains

COURS DE CLOTURE